

TON ΛΟΓΟΝ QUAERO À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

LES ESCLAVES ANTIQUES

Comment Spartacus a-t-il réussi à faire trembler Rome ?

Qui sont ces esclaves qui ont marqué leur époque ?

Auriez-vous été un bon esclave ?
Faites notre test !



*Découvrez avec nous
le quotidien des esclaves
dans l'Antiquité !*



Sommaire

- **Éditorial**page 3
- **Spartacus, un guerrier mythique**pages 4 & 5
- **Dossier spécial : les esclaves et la religion**pages 6 à 9
 - Chacun sa foi dans la sociétépage 6
 - Les esclaves à la fêtepage 7
 - Calixte, l'esclave devenu papepage 8
 - Jeu : Esclaves célèbres, saurez-vous les reconnaître ?page 9
- **Au théâtre, l'esclave est roi**pages 10 & 11
- **Une vie vouée à l'effort**pages 12 & 13
- **Bande dessinée**page 14
- **Publicité**page 15
- **Test : Seriez-vous un bon esclave ?**page 16

ÉDITORIAL

De nos jours, l'esclavage revêt des formes plus ou moins insidieuses et parfois flagrantes : la situation des Ouïghours, dont nous avons tous entendu parler, nous le rappelle cruellement, eux qui sont victimes de travail forcé en Chine dans des camps de concentration.

Cependant l'esclavage ne date pas d'hier : il remonte à l'Antiquité. Nous devons même aux esclaves la grandeur du monde gréco-romain qui n'aurait pas été telle que nous la connaissons sans leur travail. Dans la fiction littéraire, ils sont également des personnages importants...

En somme, nous pourrions dire qu'ils donnaient beaucoup, mais recevaient peu. Leur vie n'était pas simple, même s'ils pouvaient connaître des moments de répit, notamment grâce à la foi religieuse. Découvrez avec nous leurs conditions de vie et quelques esclaves devenus célèbres, ainsi que leur portrait.

La rédaction de TON AOTON QUAERO TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture :

Cueilleurs d'olive, amphore à figures noires, 520 av. J.-C. British Museum. Le British Museum autorise l'usage de cette image dans un but pédagogique

Mosaïque des échansons 2m x 3,80m (Dougga), III^es., Musée national du Bardo : Licence Wikimedia commons.

p. 4 : *La mort de Spartacus*, provenant de la banque de données Wikimedia Commons.

Dossier spécial :

p. 6 : *Saturnales* (1783) d'Antoine Callet ; auteur de la photographie : Themadchopper, Licence Wikimedia commons.

p. 7 : *Oenoché des Anthestéries* © RMN Musée du Louvre/ Gérard Blot.

p. 8 : *Saint Calixte 1^{er} instituant les jeûnes* ; auteur de la photographie : Polylerus, Licence Wikimedia commons.

p. 10 : *esclave vidant une bourse* ; auteur de la photographie : Jastrow, domaine public.

p. 11 : *masque de théâtre* : auteur de la photographie : Jébulon, Licence Creative Commons, don universel au domaine public.

p. 12 : *Mosaïque des échansons* 2m x 3,80m (Dougga), III^es., Musée national du Bardo : Licence Wikimedia commons.

p. 13 : *Le marché des esclaves* de Gustave Boulanger ; auteur de la photographie : Beetjedwars, Licence Wikimedia Commons.

Fondatrice

DA SILVA Martina

Directrices de rédaction

GUENIN Valérie

REGNAUD Delphine

Journalistes

1ÈRE 2

PULH Nathan

1ÈRE 4

FREMIOT Alexandra

MORAS Tom

MOREAU Lisa

ROY Lucie

VASCHY-GENET Jimmy

TG2

MAMDY Salomé

TG3

POLI Sandra

TG4

MATHIRON Juliette

RUOTOLO William

Portrait

SPARTACUS, UN GUERRIER MYTHIQUE

SPARTACUS, UN MENEUR CHARISMATIQUE

Spartacus, en grec Σπάρτακος, était un esclave reconverti en chef de guerre. Il est né en 100 avant J-C et décédé au combat "les armes à la main", symbole de guerre, en 71 avant J-C. Il était de la région de la péninsule balkanique, partagée de nos jours entre la Bulgarie, la Grèce et la Turquie. Il a réellement existé. Encore aujourd'hui, il est considéré comme un emblème des esclaves car il a été à l'origine d'une révolte d'esclaves. Spartacus a été esclave, capturé et vendu à Rome. Il a été le chef militaire de la troisième guerre servile également appelée guerre de Spartacus. Elle fut la dernière d'une série de rébellions d'esclaves contre la République romaine. Il est qualifié de combattant et de courageux et est un symbole de quête de liberté.

UN SOULÈVEMENT POPULAIRE ?

L'armée de Spartacus était composée d'esclaves en fuite, de pauvres ouvriers ou encore de petits paysans. Au début de la révolte, le nombre d'esclaves qui combattaient dans cette armée était très faible. Mais lorsque ce nombre a commencé à s'accroître, vers le milieu de la guerre, les esclaves étaient entre 40 000 et 70 000. Les gladiateurs ont commencé la guerre avec des ustensiles de cuisine, puis ont volé une charrette remplie d'armes. Les esclaves menés par Spartacus en ont ensuite volé de plus en plus jusqu'à en avoir assez pour chacun.

UNE GUERRE ATYPIQUE

Spartacus est entré dans la légende car, pendant trois ans, ses gladiateurs et lui ont défié Rome, la ville la plus puissante et développée. La troisième guerre servile opposa l'armée de Spartacus à celle de Pompée, qui était un homme politique romain (en latin Cnaeus Pompeius Magnus) et celle de Crassus (en latin Marcus Licinius Crassus), qui était un général et homme politique romain.



Nicola Sanesi, La mort de Spartacus, XIX^e s.

L'HORREUR DE L'APRÈS-GUERRE

Après la définitive et sanglante victoire des armées romaines, 6 000 esclaves ont été crucifiés. La crucifixion est un acte barbare de torture. Ce supplice, ordonné par Crassus, a été réalisé dans le but de décourager d'autres révolutions d'esclaves en colère.



gladiateur romain,
dessin original de Lisa Moreau.

MORAS Tom, MOREAU Lisa & PULH Nathan

Dossier spécial

CHACUN SA FOI DANS LA SOCIÉTÉ

Dans la Grèce et la Rome antiques, les esclaves n'avaient pas le statut de citoyen. Pour cette raison, cette partie de la population était exclue de la plupart des cultes, mais il était cependant impensable d'être athée.

Ainsi, les esclaves avaient des cultes qui leur étaient tout à fait propres. Cela leur permettait notamment de pouvoir affirmer leur identité et de renforcer leur solidarité, tout en ravivant le souvenir de leurs terres natales, et, en même temps, leur espérance. Les esclaves, comme le reste de la population, réservaient donc une part importante de leur vie à la religion, qui avait par conséquent un fort impact sur les relations sociales, pas seulement entre les esclaves mais dans toute la société gréco-romaine. Certains esclaves étaient même appelés « esclaves sacrés », *hierodouloi*, de par leur condition de serviteurs des dieux dans les sanctuaires, qui les faisait devenir des membres du clergé de la divinité à part entière, statut qui était rare.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la Rome et la Grèce antiques, la majorité des esclaves était païenne. Les esclaves étaient en effet autorisés à pratiquer des croyances religieuses différentes de celles de leurs maîtres, s'ils ne menaçaient pas l'ordre public. Ces différences de croyance se perçoivent notamment grâce aux stèles funéraires.

Cependant, nous savons que ce genre d'investissement dans une religion étrangère aux citoyens était dérangeant à leurs yeux. En effet, les textes abordant le sujet des religions des esclaves y sont très hostiles, et nous les font apparaître comme dérisoires. Cela s'explique par le fait que la proximité et la solidarité créées par ces religions étaient la cause principale de nombreuses émeutes et révoltes de la part des esclaves. Les esclaves étaient donc autorisés à pratiquer leur religion, mais cela était mal vu par une grande partie du reste de la population.



Saturnales (1783) d'Antoine Callet, montrant son interprétation de ce à quoi les Saturnales auraient pu ressembler.

0,79 x 0,80m, Château de Compiègne.

ESCLAVES ET RELIGION

LES ESCLAVES À LA FÊTE

Nous recensons dans le calendrier gréco-romain plusieurs fêtes destinées aux esclaves.

LES SATURNALES

Chez les Romains, les Saturnales prenaient place une semaine avant le solstice d'hiver, aux alentours du 19 décembre, et étaient consacrées au dieu Saturne, ou son équivalent Cronos.

Durant cette période, les esclaves jouissaient d'une apparente liberté provisoire. En effet, l'ordre hiérarchique logique et habituel des choses se retrouve inversé : l'autorité des maîtres est suspendue, et les esclaves ont alors des droits inimaginables le reste de l'année. Ils sont autorisés à parler, à agir sans contrainte et à jouer contre leurs maîtres. Leurs droits s'étendent même jusqu'à la critique de leurs maîtres et la possibilité de se faire servir par ces derniers. Cette période est également marquée par l'arrêt du travail et des exécutions, tandis que les écoles et les tribunaux sont fermés.



*Oenoché des Anthes-
téries, d'environ 430
avant J.-C., provenant
d'Athènes*

LES ANTHESTÉRIES

Les Saturnales sont comparables aux Anthestéries grecques. En effet, trois jours durant le mois d'Anthestérion, l'équivalent de notre février actuel, les esclaves étaient sur un pied d'égalité avec leurs maîtres pour célébrer le renouveau du monde végétal, symbolisé par Dionysos.

Le *chous*, forme d'oenoché à fond plat et à embouchure trilobée, a donné son nom au deuxième jour de la fête des Anthestéries, pendant laquelle se tenait notamment un concours de boisson.

LES KRONIA

Nous pouvons également penser aux Kronia, même si leurs effets étaient moindres sur les esclaves. Les Kronia étaient une cérémonie agraire athénienne, se déroulant le 12 du mois d'hécatombion, c'est-à-dire aux alentours de la fin du mois de juillet et du début du mois d'août. Durant cette fête, les esclaves étaient autorisés à manger les produits de la terre en compagnie de leurs maîtres, et à jouer avec eux. La liberté et l'égalité qui régnaient ce jour rendaient hommage à l'Âge d'or de Cronos.

Dossier spécial

CALIXTE, L'ESCLAVE DEVENU PAPE

Nous allons à présent nous attarder sur le cas de Calixte I^{er}, connu pour son ascension fulgurante dans la hiérarchie religieuse. Calixte I^{er}, ou encore Saint Calixte, du grec *kallistos* « le plus beau », fut esclave avant de devenir évêque et de finalement atteindre le rôle de pape de l'Eglise catholique, de 217 à 222.

A ses débuts, Calixte servait l'empereur romain Commode en tant qu'esclave. Sa tâche principale était d'administrer les biens : il gérait une banque, qu'il a malheureusement fini par conduire à la faillite. Calixte est puni pour son échec et se voit conduit aux mines de sel de Sardaigne pour purger sa peine. Cependant, Marcia, la maîtresse de Commode, était chrétienne, tout comme Calixte, et connaissait ce dernier. Ainsi, elle obtint sa libération et même son affranchissement aux alentours de l'année 190.

De ce fait, Marcia lui permet de rejoindre Saint Victor I^{er}, évêque romain. Calixte saisit cette opportunité qui lui permet de s'instruire et de se cultiver ; il étudie notamment les Saintes Ecritures, avant de poursuivre son chemin et de se faire accueillir par le pape Zéphyrin, qui le désigne à la fois comme secrétaire et comme archidiacre.

Au décès de son ami Zéphyrin, Calixte est élu pape, se retrouvant à l'apogée de sa destinée. Ce statut permet notamment à Calixte I^{er} de constituer le premier cimetière chrétien. Les Catacombes de Saint Calixte accueillent dès lors les corps des papes décédés. Durant son pontificat, il autorise le mariage entre des esclaves et des femmes libres, ainsi que le remariage des veufs, des innovations hors normes dans la religion chrétienne. Il met aussi en place une nouvelle coutume au sein de l'Eglise : après le Samedi des moissons, après les vendanges et après le début de la récolte des olives, soit trois fois par an, un jeûne permettrait d'attirer la bénédiction du ciel.

Calixte était également et avant tout un merveilleux financier qui permit à l'Eglise une prospérité inenvisageable. C'est assez ironique, lorsqu'on se rappelle que c'est la faillite de sa banque qui lui a permis d'accéder au rôle de pape...

Calixte meurt finalement aux alentours du 14 octobre 222, tragiquement victime d'une émeute contre les chrétiens. Il est alors jeté dans un puits, duquel il est retiré deux semaines plus tard par un prêtre. Il est ensuite enterré sous l'escalier de la Catacombe de Calépode, à Rome. Il est canonisé au IV^{ème} siècle, et est de nos jours le premier évêque romain dont la sépulture a été retrouvée.



*Saint Calixte Ier instituant les jeûnes.
Vies de saints, France, Paris, XIV^e siècle, Richard de
Montbaston et collaborateurs.*

Quizz

ESCLAVES CÉLÈBRES : SAUREZ-VOUS LES RECONNAÎTRE ?

Hécube	•	• Il a fondé une armée pour se révolter contre Rome.
Tiron	•	• Il s'est élevé au rang de pape. • Il est considéré comme le premier fabuliste.
Actè	•	• Reine de Troie, elle devint esclave après la prise de sa cité.
Épictète	•	• Il était un philosophe stoïcien dont tout le savoir a été retranscrit par ses disciples.
Spartacus	•	• Elle était l'épouse d'Hector, héros troyen, et devint esclave après la prise de Troie.
Ésope	•	• Il a créé un système de signes qui porte désormais son nom afin de retranscrire les discours de Cicéron, dont il était le secrétaire et l'ami.
Androcles	•	• Il s'est enfui, est devenu proconsul d'Afrique avant d'être retrouvé et jeté au cirque de Rome, où il est reconnu et sauvé par un lion qu'il avait guéri et avec qui il avait vécu dans le désert durant sa fugue.
Andromaque	•	• Maîtresse de l'empereur Néron, elle aurait ainsi eu une influence sur ses décisions politiques.
Calixte	•	

Littérature

AU THÉÂTRE L'ESCLAVE EST ROI !

Voyagez au cœur de l'Antiquité et entrez dans un amphithéâtre. Vous êtes assis dans la *cavea*, les gradins. Vous voyez peu à peu se remplir l'amphithéâtre. Dans l'Antiquité, deux types de pièces sont joués : les comédies et les tragédies. Lorsque les acteurs commencent à jouer, vous vous rendez compte que vous assistez à une comédie. Au long de la pièce, votre attention est attirée par un personnage : l'esclave. Intéressons-nous plus particulièrement à ce personnage-clé.

UNE APPARENCE CODIFIÉE

Vous pourrez différencier les personnages par leurs accessoires, dont leur masque. Les esclaves sont souvent représentés avec une chevelure rousse, symbole de ruse et de fourberie. Les esclaves ont fréquemment des rôles physiques, comme dans la scène de l'esclave -qui -court, *servus currens*, extrait de *Phormion* écrit par Térence. En général, il danse, tournoie, invente, court, joue le messager entre plusieurs personnages...

UN RÔLE PRIMORDIAL

Deux conceptions de l'esclave s'opposent. D'un côté, l'esclave stupide dévoué uniquement à son maître : il ne réfléchit pas, il exécute simplement les actions dictées par son maître. Il a un rôle sommaire : servir ce dernier. Il a finalement un rôle plutôt attendu et quotidien. D'un autre côté, il y a l'esclave rusé et astucieux qui fait tourner en bourrique son maître. Tantôt il aide son maître à monter des stratagèmes, à tromper, à ruser, à résoudre ses problèmes, tantôt les ruses se retournent contre lui et le maître est trompé.

L'esclave est véritablement le moteur de la pièce, il donne du rythme et génère le comique de la pièce. Vous rirez, sûrement, de lui. Pour l'auteur, il est beaucoup plus facile de vous faire rire grâce à un esclave, car la condition d'esclave n'est guère importante aux yeux de la société.



Esclave de théâtre assis sur un autel, vidant la bourse qu'il vient de dérober, 400-375 avt JC

PLAUTE : UN DRAMATURGE MÉCONNU

Plaute a tout d'abord été acteur, mais ces petits revenus ne lui ont pas permis de subvenir à ses besoins. Il est donc contraint de réaliser de petits métiers. Selon certains, il aurait même été esclave.

TÉRENCE, AUTEUR AFFRANCHI

Térence est un auteur latin d'origine berbère né vers 190 avant JC. Il fut emmené à Rome comme esclave. Un sénateur l'affranchit et lui fit donner une éducation classique. Il a composé six pièces, qui ont considérablement fait évoluer la comédie classique. Il incarne la génération influencée par l'hellénisme.

Re omni inspecta compressoris
servolus
Id surpit ; illic Euclioni rem
refert.
Ab eo donatur auro, uxore et
filio.

Un esclave du séducteur l'a vue
et dérobe le magot ;
Lyconide le rapporte à Euclion,
qui lui donne à la fois l'or, la
femme et le nouveau-né.



masque de théâtre identifié comme le
premier esclave

UN HÉRITAGE TRANSMIS DANS LE THÉÂTRE MODERNE

L'esclave rusé est un personnage que l'on retrouve dans les comédies à travers les temps. De Molière à Feydeau, de Scapin à Justin, les esclaves savent s'affranchir de leur maître.

Dans la célèbre pièce, *Les Fourberies de Scapin*, Scapin est un très bon exemple d'esclave astucieux. Il aide le fils de son maître à détourner l'autorité de son père pour vivre son histoire d'amour. Au contraire, Sylvestre, est un personnage plus passif qui suit simplement les ordres de Scapin et les exécute, même s'il les cautionne et donc en ce sens n'est pas totalement niais. À une autre époque, Justin s'affranchit totalement de son maître dans la pièce *Dormez je le veux* écrite par Feydeau. Il hypnotise son maître pour lui faire faire les tâches ménagères à sa place. Les rôles sont totalement inversés : Justin vit une vie paisible, dilapidant la fortune de son maître et l'exploitant. De son côté, son maître réalise les corvées, sans s'en rendre compte.

JUSTIN, à part. *Il redescend derrière Boriquet.* – Et maintenant, à nous deux. *(Il fait des passes magnétiques dans le dos de Boriquet... Celui-ci en subit l'influence peu à peu... Quand Justin le voit endormi, il l'attire à lui en lui plaçant le doigt entre les deux yeux.)* Avance à l'ordre, toi !

BORIQUET. – Quoi ?

JUSTIN. – D'abord on ne dit pas « quoi », on dit « Monsieur », tu peux bien me dire un peu Monsieur, à ton tour.

Un peu brusque.

BORIQUET. – Monsieur...

JUSTIN. – À la bonne heure ! *(Lui apportant le balai.)* Tiens, voilà le balai ! tu vas faire la pièce à fond... et puis, tu sais, tâche de te remuer... il paraît que tu as été très mécontent de l'ouvrage, hier, que tu as trouvé que ça n'était pas propre, et que tu avais fichu ça comme quatre sous... Eh bien il ne faut pas que ça se renouvelle. Je n'ai pas envie que tu me fasses encore attraper par toi quand tu seras réveillé... C'est compris ?

Dormez je le veux, Feydeau, 1897, scène V.

MAMDY Salomé

Société

UNE VIE VOUÉE À L'EFFORT

QUI DEVIENT ESCLAVE DANS L'ANTIQUITÉ ?

Les esclaves avaient différentes origines : il pouvait s'agir d'enfants abandonnés qui étaient récupérés et mis en esclavage, de prisonniers de guerres, les plus riches prisonniers étant gardés en tant qu'otages. Ces esclaves pouvaient être d'ethnies différentes, cela ne concernait donc pas une population ou une catégorie ciblée. On pouvait aussi devenir esclave de naissance

car, à Rome, le statut de l'esclave dépendait de son père, et non de la mère, puisque son statut d'esclave n'était pas pris en compte. Parmi ces esclaves se trouvaient des citoyens déchus et des capitaines. Ils étaient reconnaissables à leur tunique utilisée pour travailler.

LE CONTREMAÎTRE, UN ESCLAVE PRIVILÉGIÉ

Pour surveiller les esclaves et permettre aux maîtres de se reposer et de rester en bons termes avec les esclaves, la mise en place de contremaîtres était nécessaire. Ce poste avait plus pour but de créer des rivalités entre esclaves qu'autre chose, tout ceci pour éviter qu'ils ne se rebellent contre leurs maîtres.

Pour pouvoir prétendre au poste de contremaître, il fallait néanmoins savoir lire, écrire, être instruit et honnête, même si certains étaient stimulés par des primes promises. Ces primes correspondaient au fait de constituer un pécule, avoir une concubine, parler avec les maîtres et d'avoir un traitement plus libéral que les simples esclaves. Il fallait aussi être plus âgé que les esclaves ouvriers et être bien formé aux travaux agricoles.

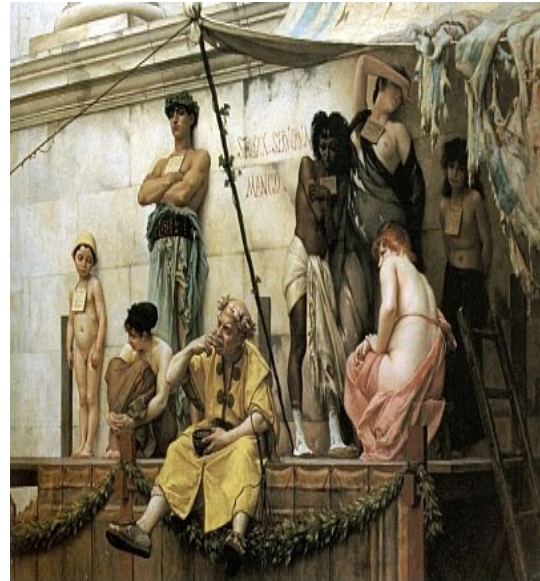


*Mosaïque des échantons 2m x 3,80m (Dougga), III^es.,
Musée national du Bardo.*

LES ESCLAVES : UNE MARCHANDISE

Durant l'Antiquité romaine, les esclaves étaient soumis à une vente aux enchères à Rome qui avait lieu tous les neuf jours. Les esclaves étaient classés sur une plateforme en ville selon leurs qualités, particularités et aptitudes, leur prix pouvait varier selon l'âge, le sexe, les qualités physiques, l'ethnie. Les maîtres choisissaient selon leurs préférences l'esclave idéal.

Les services publics pouvaient acheter les esclaves, on appelait donc ces esclaves « les esclaves publics ». A Rome tout le monde possédait des esclaves, même les plus pauvres. Ils pouvaient en avoir un ou deux alors que les plus riches en possédaient une centaine à leurs ordres.



Le marché des esclaves de Gustave Boulanger, vers 1882, huile sur toile 77,5 x 99, cm. Collection privée

DES DIFFÉRENCES DE TRAITEMENT ENTRE LES TYPES D'ESCLAVES

Les esclaves appelés « *rustica* » dits agricoles, travaillaient dans des champs, des mines ou dans les ateliers de poterie. Ils étaient nourris selon le travail qui avait été fourni. Ils devaient aussi travailler jusqu'à l'épuisement.

Les esclaves « *urbana* » dits de maison, avaient pour mission de gérer le logis du maître, donc de le nettoyer, de faire la cuisine, de résoudre des problèmes domestiques. Les esclaves de ce type vivaient de meilleures vies que les esclaves agricoles, ils pouvaient accéder à des fonctions comme professeur ou médecin. En cas d'extrême nécessité, on pouvait les utiliser comme soldats pour la guerre.

Les esclaves « *rustica* », eux, avaient des conditions de vie atroces. Ils subissaient de la

part de leurs maîtres et contremaîtres des punitions corporelles telles que des coups, ou des punitions inhumaines quand ils voulaient s'enfuir. Ce comportement envers les esclaves menait ces derniers à se rebeller contre leurs maîtres. Tous les maîtres n'étaient pas si cruels, mais certains l'étaient plus que d'autres.

On formait les esclaves pour qu'ils aient au minimum des éléments de culture, on avait donc créé pour eux des écoles (« *paredagogium* ») où étaient formés les jeunes esclaves.

On voulait également éviter toute révolte. Pour cela, les maîtres évitaient de mettre ensemble les esclaves de même origine.

Les esclaves étaient exposés le moins possible compte tenu du coût engendré pour le maître.

Bande dessinée



Bande-dessinée originale d'Alexandra FREMIOT

Publicité

VOUS EN AVEZ ASSEZ DES TÂCHES QUOTIDIENNES ?

LE TRAVAIL DES CHAMPS VOUS ÉPUISE ?

BESOIN D'UN PEU DE TEMPS LIBRE ?

PARTEZ AUX THERMES L'ESPRIT LÉGER PENDANT QUE VOTRE ES-
CLAVE SE CHARGE DE TOUT !



DOCILES, ROBUSTES, EFFICACES ET
ABORDABLES

Les essayer, c'est les adopter !

Pour trouver un esclave qui vous correspond, rendez-vous sur

<http://trouvetonesclaveideal.com>

Test : SERIEZ-VOUS UN BON ESCLAVE ?

CONCERNANT L'AUTORITÉ...

- Δ Recevoir des ordres, c'est vraiment ma passion
- ☐ Je suis au top de la hiérarchie, personne ne me résiste
- o J'aurai toujours le soutien de mon syndicat

QUAND IL S'AGIT DE MANGER...

- o J'ai toujours une salade et du tofu dans mon sac
- Δ Un peu de pain sec suffira
- ☐ Jamais sans mon vin et une table pleine de victuailles

ET À PROPOS DE L'HYGIÈNE ?

- Δ Je ne vois de quoi vous parlez
- o Un repas, un café, un chewing-gum de marque très connue
- ☐ Je ne passe pas une semaine sans prendre un bon bain chaud aux thermes

TENEZ-VOUS À VOTRE LIBERTÉ ?

- Δ Appartenir à quelqu'un ne me dérange pas
- o Je ne sors jamais sans ma Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen
- ☐ Mais comment ferais-je sans pouvoir exploiter personne ?

QUEL EST VOTRE RAPPORT À L'ARGENT ?

- o J'adore, je ne vis que pour avoir des bitcoins
- Δ De l'argent, alors qu'on peut travailler sans aucune récompense ? Quelle idée !
- ☐ Tant que j'en ai, tout va bien

VESTIMENTAIREMENT...

- Δ Tel Dobby, une taie d'oreiller me suffit
- ☐ Je porte la toge comme personne
- o Je ne quitte jamais mon jean

DÈS QU'IL FAUT TRAVAILLER...

- Δ Enchaîner des heures dans des conditions invivables, c'est mon rêve
- ☐ Je préfère encourager plutôt que de participer
- o En distanciel, sans sortir de mon lit, pas de souci

Vous avez une majorité de Δ : vous êtes l'esclave parfait ! Laissez tomber vos droits, et allez au marché aux esclaves.

Vous avez une majorité de ☐ : vous agissez déjà comme un maître diabolique, faites quand même attention à qui vous achetez !

Vous avez une majorité de o : mais que faites-vous ici ? Vous vous êtes complètement trompé d'époque, vous n'appartenez pas à l'Antiquité !

MATHIRON Juliette & RUOTOLO William